Valence & d'Arragon; d'être venu au monde le jour de St. Louïs; la soumission d'une partie de la Catalogne, il dit que ce Prince étant du sang de Louïs le Grand, & de ses Ayeules, Anne & Marie-Therese d'Autriche, il en aura aussi le caractère & les Vertus.

*Quel doux presage! que augure!
Pour ce Prince vrai d'un des Cieux,
S'il joint au don de la nature,
Les vertus de tous ses Ayeux.*

*Dés que Junon lui fut propice,
Et que Lucine l'annonça,
Berwick offrit en sacrifice,
Des flots de sang dans Almanza.*

Le Poète après avoir parlé des autres avantages des armes des deux Couronnes en Espagne; du dessein évanouï que les Alliez avoient formé sur Toulon, de ce que Mr. de Vendôme avoit borné la rapidité de Mi ord Mariborough, & de ce que Mr. de Villards avoit allarmé l'Empire; il termine son ouvrage par des vœux exprimez dans ces huit vers.

*Puisse celui qui vient de naître,
Rentre l'Espagne au doux repos,
Et lui montrer qu'il doit son être,
A ses Rois comme à nos Heros.
Dans tout ce que son sang rassemble,
De privileges inouïs,
Puisse-t-il réunir ensemble,
Les vertus de nos trois Louïs. **

B 2

IV.

* Le Roi, Monseigneur le Dauphin, & Mr. le Duc de Bourgogne.